

Infini finitude veut dire aussi qu'à vouloir atteindre un infini, nous étant pas définition impossible, nous reproduisons de plus belle notre finitude à l'infini, c'est à ce niveau où la réalité générale sans cesse s'éloigne de nous, plus nous envisageons de jouer le jeu qui est le sien, plus elle dispose de quoi renier le nôtre, ses rétorques la concernant ne sont pas les témoins d'une quelconque volonté, ils sont autant de répliques mécaniques à l'égard de ce que nous opérons, pour tenter de la faire nôtre.

Malheureusement les jeux sont faits, nous sommes promis à nous désintégrer, à l'image d'un corps, comme je l'ai déjà décrit, délaissé par la structure au sein de laquelle seul il pouvait évoluer et ne pouvant jouir à partir de lui seul d'une quelconque destinée.

Aujourd'hui nous perdons sur les deux tableaux, sur cette planète la réalité générale est plus exactement représentée par la nature et nous sommes dorénavant bien incapables physiquement d'épouser ses principes, les êtres vivants que nous sommes devenus ne sachant plus ni avoir froid, ni avoir faim, à cela comme si notre situation n'était pas assez tragique, nous évoluons au sein d'une réalité paraissant correspondre à des impératifs de notre choix et produisant ce qui ne saurait être, une illusion par définition est toujours promise à se faire douloureuse, elle est une réalité qui ne repose sur rien, il suffit alors, comme nous nous y évertuons de l'alimenter, pour qu'elle se finisse en cauchemar.

La seule opportunité qui était la nôtre de perdurer un minimum, au sein de conditions convenables était de prendre exemple sur la nature, au plus exactement de nous bâtir un corps à partir de ce qui est et non pas un corps, qui se trouve à présent être le nôtre, à partir de ce qui ne saurait être.

D'ailleurs si vous doutez de ce que je prétends observez la nature et retenez de ce qui est par définition ce qui existe en son sein, puis comparez le à ce que nous disons comme vrai et qui nous influence, vous en conclurez que nous sommes sous les ordres d'autant de chimères ; lorsque l'on n'est pas autant que nous ne sommes, on s'abstient de décider, car nos options véhiculent de nous, des impératifs qui ne sont synonymes que de rébellion, nous désirons à travers eux, prouver à ce qui est que nous sommes en capacité de rivaliser et plus nous nous manifestons de la sorte, plus à l'égard de la réalité générale nous nous effaçons, plus nous bataillons, plus pour nous faire apparents, plus une invisibilité, une transparence proportionnelle s'empare de nous.

Bien sûr on me prétendra le contraire, pour l'heure la nature, comme expression de ce qui est, cède la place à ce que nous instaurons à tout va sur cette planète, toute indifférence est une prise de distance par excellence, à notre contact ce qui est se retire, cette absence de communion est symptomatique entre ce qui est et ce que nous sommes, ne se remarque même pas un affrontement, la réalité générale n'ambitionne pas de gagner cette guerre, au point qu'elle ne nous la déclare pas, sachant que ce qui ne saurait être, par les contradictions qu'il contient, incarne dès l'origine pour lui-même une guerre entre lui et lui, inévitable et perdue par avance, perdue par avance parce qu'inévitable.